



# Une enquête policière imprégnée de safran

L'ancien préfet de la Veveyse **Michel Chevalley** a sorti son premier roman policier intitulé *Crocus Sativus*. Il emmène les lecteurs dans un village des Hautes-Alpes réputé pour sa culture du safran où de mystérieuses disparitions inquiètent la population.

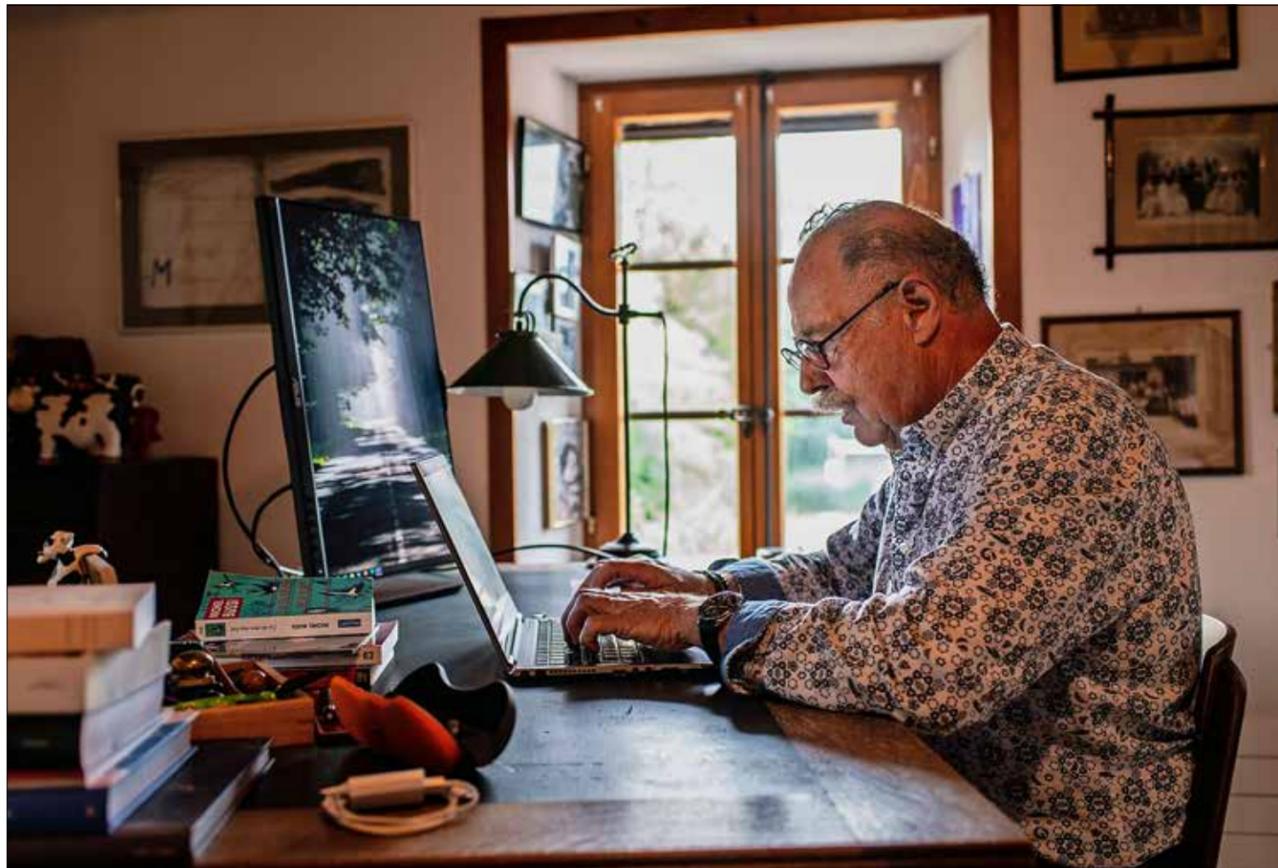
ÉLODIE FESSLER

**LITTÉRATURE.** Aux Cailloux, hameau perché des Hautes-Alpes, la principale activité est la culture (lucrative) du safran. Voilà qu'un cultivateur d'or rouge disparaît, dans les mêmes circonstances que ses deux frères plusieurs années auparavant. Le commissaire Leblanc entend bien, cette fois-ci, résoudre l'enquête. Des histoires familiales, de jalousie, de haine et d'amour seront déterrées pour mener le commissaire jusqu'à la vérité.

Pour son premier roman *Crocus Sativus* (dénomination scientifique du safran) publié aux Editions Beaudelaire, Michel Chevalley a décidé d'emmener ses lecteurs au cœur d'une enquête policière. «Publier un livre était un rêve. Je suis ravi de l'avoir accompli.»

## Clins d'œil aux lecteurs

Le Veveysan admet avoir surpris son entourage en optant pour ce genre littéraire. «On m'attendait sur un autre terrain, comme la poésie. Moi qui lis plutôt le soir, en étant parfois fatigué, j'ai tendance à oublier ce que j'ai lu. Les rebondissements qu'on retrouve à la fin de chaque chapitre des policiers m'aident à retenir le fil de l'histoire parcourue la veille. Cela peut paraître trivial, mais c'est ce qui m'a poussé à me diriger vers une enquête.»



«Publier un livre était un rêve. Je suis ravi de l'avoir accompli», confie Michel Chevalley, qui voue une passion pour la lecture et l'écriture depuis l'enfance. ARCH - A. WICHT

Enfant, Michel Chevalley avait pour principal loisir la lecture. «Je devorais les bandes dessinées, comme Tintin et Bob Morane, et je voulais guider dans les romans policiers de mon père.» L'écriture aussi est une amie de longue date. D'abord les rédactions en classe, puis, plus tard, les discours en tant que préfet ou président de la Confrérie du Gruyère, une pièce de théâtre, des sketches ou encore des homages funèbres.

L'idée de construire l'intrigue autour de la production de safran lui est venue en lisant un article à ce propos. «Quelque chose qui se vend 50 francs le gramme, on peut imaginer que ça titille l'esprit de certaines personnes malhonnêtes.»

Côté décor, Michel Chevalley n'a pas choisi l'écrin des Pré-

alpes fribourgeoises. «Je ne voulais pas planter le décor autour de chez nous. Plusieurs écrivains d'ici le font déjà et très bien. Partir vers d'autres horizons me plaisait. Et la France, ce n'est pas si loin», sourit-il.

Que les lecteurs se rassurent, plusieurs touches fribourgeoises sont distillées au fil des 374 pages. Ne serait-ce que par les noms de certains personnages (Kolly et Piller) ou le placement d'une citation d'Alain Berset. «J'aime bien faire des petites allusions qui amènent des touches humoristiques. Cela fait partie de moi. J'ai aussi mis des clins d'œil personnels. Mes proches disent qu'ils m'ont reconnu dans certains passages.»

Le réalisateur Pierre Monnard, qui a rédigé la préface, l'affirme d'ailleurs: le commis-

saire Leblanc est le double de Michel Chevalley. «Sa préface est magnifique et il a touché juste. En toute modestie, il y a effectivement un peu de moi dans ce personnage. Comme défauts, on partage l'impatience et l'obstination. Comme qualité, je dirais être de bonne composition. Je l'ai appris en politique: respecter l'autre même si on n'est pas d'accord avec ses idées facilite largement le dialogue.»

Michel Chevalley a envoyé son manuscrit à une dizaine de maisons d'édition dont Rosie & Wolfe, celle de Joël Dicker, auteur dont il est fan. Ce dernier a poliment décliné. «Il n'édite qu'un ou deux livres par années, en principe pour lui, mais il m'a chaleureusement encouragé dans ma démarche.»

Comme Joël Dicker, Michel Chevalley construit son récit sans connaître au préalable le ou les coupables. «J'ai laissé mes personnages suivre leur bonhomme de chemin et ils m'ont parfois dicté la tournure des événements. Ils m'ont occupé l'esprit pendant une année, maintenant je les laisse dormir.»

Pas de suite prévue, donc, pour *Crocus Sativus*, mais déjà l'envie d'écrire un nouvel ouvrage pour ce printemps. «J'ai quelques débuts de textes, mais rien de concret. J'aimerais bien partir sur des nouvelles. Cette expérience m'a ouvert l'appétit.» ■

Michel Chevalley, *Crocus Sativus*, Editions Beaudelaire, 374 pages

## A l'agenda

### BROC

**Electrobroc:** visite guidée en individuel. Inscriptions sur [www.electrobroc.ch](http://www.electrobroc.ch). Lu-ve 14 h, sa 10 h et 14 h.

### BULLE

**Espace Gruyère:** Comptoir gruérien. Du 28 octobre au 6 novembre.

**Aula du CO:** Cabaret Molière d'après Molière, par la troupe Brosse Adam. Je-sa 20 h, di 17 h.

**Théâtre Chalamala:** Peepshow dans les Alpes, par la troupe des Tréteaux. Réservations au 077 460 28 84. Ve-sa 20 h, di 17 h.

### CHÂTEAU-D'ŒX

**Village:** chasse aux citrouilles dans les rues de la localité. Jusqu'au 30 octobre.

**Roc et Neige:** rencontre 6 à 7 du jeudi avec pour thème «Valorisation de la scolarité professionnelle: une priorité». Je 18 h.

### PRINGY

**Maison du Gruyère:** quinzaine artisanale. Jeudi: broderie; vendredi: tissus aux motifs traditionnels; samedi: vitrail. Chaque jour 10 h-12 h et 13 h-17 h.

### LA ROCHE

**Village:** Foire de La Roche. Sa 8 h-16 h.

### ROMONT

**Vitromusée:** démonstrations par l'artiste Dieter Scholz. Sa-di 10 h-17 h.

### SIVIRIEZ

**Eglise:** exposition du saint sacrement, messe (15 h 30), bénédiction, messe (20 h). Jeudi dès 13 h 30.

### VILLARABOUD

**La Fourmière:** Ce soir ou jamais, par la troupe du Creux du Niton. Réservations au 077 500 62 70. Ve-sa 20 h 15.

## Les basketteuses du Benfica en visite à Romont

Hier soir, la Casa Benfica, à Romont, accueillait les joueuses de basket du Benfica. Arrivées en car depuis Fribourg vers 18 h, elles ont passé une heure sur place et n'ont pas boudé l'exercice des photos et des selfies. C'est la première fois que l'équipe championne du Portugal, invaincue en six matches de «liga feminina», se déplace dans le canton: la communauté portugaise qui se rend régulièrement à la Casa Benfica lui a réservé un accueil convivial, dans une ambiance bon enfant. «C'est la Casa Benfica la plus proche de Fribourg, on se devait de faire quelque chose», a expliqué la tenancière. Même si, habituellement, ce sont plutôt les matches de foot du Portugal qui y sont diffusés. Quant aux joueuses du Benfica Basket, elles disputent un match ce soir à St-Léonard contre les joueuses d'Elfic Fribourg, dans le cadre de la première rencontre d'EuroCup de la saison. ACN



THOMAS DELLEY

## Fribourg

# Mobilisation pour les proches aidants

**SANTÉ.** Fribourg fait partie des neuf cantons qui se sont associés cette année afin de mobiliser leurs citoyens lors de la Journée intercantonale des proches aidants. «Les cantons invitent chacun à prendre du temps avec les proches aidants de leur entourage, à leur envoyer un mot, à leur offrir une petite attention, à aller boire un café ou à leur prêter une oreille bienveillante», indique un communiqué.

Dans le canton de Fribourg, cette journée est organisée par l'Association Proches aidants Fribourg (PA-F), avec le soutien de la Direction de la santé et des affaires sociales. L'événement se déroulera ce dimanche, de 13 h à 17 h 30, à Fribourg et à Morat. Le film *Léchappée belle* sera projeté au Rex à Fribourg à 13 h. Puis des tables de discussion seront accessibles à l'Ancienne Gare dès 15 h 30. «Elles permettront aux participants d'échanger autour d'un café dans une atmosphère conviviale, avec des représentants des milieux politique et sociosanitaire», précise le communiqué. Il est encore possible de s'inscrire pour les activités sur [www.pa-f.ch/fr](http://www.pa-f.ch/fr). ACN